

par province (excepté Pesaro et Grosseto). Le total n'est guère que de 25 à 26,000 élèves, et les provinces du nord n'en comptent pas, relativement à leur population, plus que celles du midi; en France, quoique nous soyons loin d'avoir atteint le niveau désirable, nous avons beaucoup plus de jeunes gens dans nos collèges et dans nos lycées. Il est vrai que les séminaires, qui étaient, il y a quelques années, au nombre de 344, ajoutent à ce total 13,000 jeunes gens environ, et l'on peut estimer la proportion des élèves de l'enseignement classique à 1 écolier par 625 habitants. En réunissant les deux branches de l'enseignement secondaire, on trouve 1 écolier par 390 habitants.

Le clergé a, en Italie, une part très-large dans l'enseignement secondaire, non-seulement par ses séminaires, mais par ses professeurs, ses directeurs, ses présidents, qui, dans les établissements de l'État et des communes, constituent environ la moitié du personnel enseignant. Dans l'ancien royaume d'Italie, l'enseignement secondaire était presque entièrement donné par les ordres religieux, entre autres les Barnabites et les Scolopi; ces derniers avaient même été, en 1821, chassés de Naples à cause de leurs tendances libérales. Cette situation n'est pas sans causer des embarras à la politique intérieure de l'Italie.

*Objets exposés.* — L'exposition italienne aurait certainement offert plus d'intérêt si les objets y avaient été tout d'abord mieux classés. Néanmoins, telle qu'elle se présentait, elle méritait d'être étudiée. Citons d'abord, quoiqu'elles n'appartiennent pas directement à la première ni à la seconde section, les magnifiques photographies représentant les monuments et les fouilles de Pompéi; le Jury a décerné à M. Fiorelli, directeur des fouilles, un diplôme d'honneur, pour témoigner du service rendu par ces beaux travaux à l'art, à l'histoire et à l'instruction. On voyait des plans d'écoles : école normale de Bologne, institut Massini à Venise, etc.; des méthodes de chant, des devoirs d'élèves, des collections d'ouvrages classiques ou autres édités par Barbero, par Loescher, par Morano de Naples, par Nistri de Pise. Plusieurs écoles de dessin, entre autres l'École de l'odi et l'École civile supérieure des jeunes filles de Milan, ont été récompensées.

#### GRÈCE.

*Instruction primaire.* — En Grèce, la méthode de l'enseignement mutuel fut introduite à la suite de l'indépendance. L'enseignement, organisé par la loi du 6 février 1834 sur le type des écoles de Bavière, est obligatoire de cinq à douze ans, sous peine d'une amende de 10 centimes par heure